

MUSÉE EN TRANSITION



Pour répondre à des enjeux d'accessibilité et de conservation, l'équipe **du musée George Sand et de la Vallée Noire**, à La Châtre, a lancé il y a plusieurs années un grand projet de transformation. Une transition progressive, aux enjeux multiples, menée en lien étroit avec le territoire.

En 2029, un nouveau musée verra le jour : plus accessible, mieux adapté aux usages contemporains, et pensé comme un lieu culturel structurant au Pays de George Sand. **Vanessa Weinling**, directrice du musée, nous emmène dans les coulisses de ce projet

Pouvez-vous nous présenter le musée George Sand et de la Vallée Noire ?

Le musée George Sand et de la Vallée Noire est un musée datant de la fin du XIXe siècle. Il a d'abord été municipal, avec des collections historiques assez hétéroclites. Nous possédons aujourd'hui une collection de près de 7000 œuvres de l'antiquité à nos jours aux thématiques variées : littéraire, beaux-arts, histoire naturelle...

Au fil des dons et des legs, le musée s'est spécialisé autour de la figure de George Sand, jusqu'à devenir un musée de référence consacré à la vie, à l'œuvre et à l'engagement de cette grande romancière.

Le musée était autrefois installé dans un donjon médiéval, qui a fermé ses portes en 2016 en raison de conditions de conservation et d'accessibilité qui ne répondaient plus aux normes des musées de France. En 2020, nous avons ouvert un musée provisoire de poche, à l'Hôtel de Villaines à La Châtre. Cela nous a permis d'engager une réflexion plus large autour d'un nouveau projet de musée.



Le donjon médiéval, La Châtre

Pouvez-vous nous présenter le projet de transformation du musée et les grandes étapes de son évolution ?

Nous savions depuis longtemps que l'ancien donjon ne garantissait pas des conditions de conservation et d'accessibilité satisfaisantes, et que le musée devait être repensé. Le PSC du musée, validé en 2020, a acté que le donjon ne pourrait plus accueillir les collections publiques. Il a alors été décidé de rechercher un nouveau site.

Il a fallu mener plusieurs études. Tout d'abord, une étude de faisabilité pour identifier le bâtiment apte à accueillir les collections. La collectivité et les élus souhaitaient un édifice patrimonial déjà existant, dans le cœur de ville de La Châtre. À l'issue de cette phase, deux sites municipaux étaient en lice : l'ancien palais de justice du XIXe siècle et l'Hôtel de Villaines, un hôtel particulier du XVIIIe siècle. Nous avons retenu ce dernier.

Un concours d'architecture a été lancé en avril, juste après la validation de l'étude de programmation. Un premier jury s'est réuni en mai et nous avons retenu quatre candidatures pour la deuxième phase dite « offre ». Ces quatre groupements de professionnels vont plancher tout l'été pour approfondir leur proposition : architecture, scénographie et paysagisme. Ils nous soumettront une offre détaillée, complétée de perspectives, d'un calendrier et d'intentions scénographiques. En novembre, le jury final désignera le lauréat. Puis nous enchaînerons avec toutes les étapes de réalisation. Nous espérons pouvoir ouvrir le musée en 2029, ou début 2030.

Quel rôle a joué le musée de poche dans la transition vers le futur musée ?

Le musée de poche a été pensé dès l'écriture du PSC, puisque nous savions que l'ancien donjon qui accueillait les collections allait fermer. D'autant plus que nous avons lancé en parallèle un grand chantier des collections, avec la création de réserves externalisées, aujourd'hui neuves, fonctionnelles et conformes aux normes. L'idée était d'utiliser un espace qui appartenait déjà à la ville de La Châtre, un lieu qui accueillait des expositions temporaires l'été, que nous avons réaménagé pour accueillir les collections dans de bonnes conditions.

Ce musée de poche remplissait une double mission : garder le lien avec les visiteurs – ce lien physique avec les collections – et en même temps être un outil de travail pour présenter les collections, les étudier, les valoriser, les restaurer si besoin. Chaque exposition y était pensée comme une sorte de "brouillon" du futur musée. C'était un laboratoire, un espace de réflexion et d'expérimentation, à la fois sur le contenu scientifique et sur les modes de présentation ou de médiation. Cela nous a permis d'installer une dynamique progressive, en préparant les bases du futur musée.



Musée de poche, Musée George Sand et de la Vallée Noire, Hôtel de Villaines, La Châtre

Comment avez-vous repensé l'accueil et la médiation dans cet espace restreint ?

Nous avons souhaité créer un contraste avec l'ancien donjon, un lieu un peu sombre à la scénographie vieillissante. Le musée de poche a donc été pensé comme un espace ouvert et lumineux, au mobilier contemporain, situé dans l'une des parties du futur musée à l'Hôtel de Villaines, en plein cœur de la ville.

Nous avons réuni toutes les fonctions d'un musée : un accueil avec boutique, un espace de présentation du parcours permanent qui abordait les grands axes de la vie de George Sand et ses engagements – une thématique que l'on retrouvera dans le futur musée – ainsi que deux espaces d'exposition. Le premier, plus petit, dédié aux « expos de poche », accueillait deux expositions temporaires par an, sous forme d'expositions-dossiers appelées à être reprises dans le projet muséal. Le second, plus vaste, accueillait une exposition annuelle approfondissant un sujet particulier.

La médiation a été pensée en fonction du format du musée, mais comme dans un musée classique. Nous avons continué à accueillir des scolaires malgré les contraintes d'espace. Il fallait diviser les groupes, adapter. Nous avons prévu une toute petite pièce pour le service pédagogique. Le mobilier de nos expositions était aussi modulable, sur roulettes pour ajuster facilement l'agencement pour recevoir des groupes.

Nous avons aussi testé des nouveautés : visites guidées entre midi et deux, parcours gourmands, ateliers spécifiques... Certaines formules ont bien fonctionné, d'autres moins, mais toutes ont nourri la réflexion autour du futur musée.

Enfin, un enjeu fort était de "réenchanter" le musée localement. Le public de proximité connaissait mal l'ancien musée, nous avons donc multiplié les passerelles avec les habitants et les associations. Visites guidées dédiées, tarifs incitatifs, gratuité sur certains événements : tout a été mis en œuvre pour que le musée de poche soit accessible, vivant et lisible sur le territoire. Nous avons aussi veillé à maintenir le lien avec les publics touristiques, en raison de notre proximité avec la maison de George Sand à Nohant. Il était essentiel que le musée reste inscrit dans la boucle des sites culturels du secteur et s'ancre dès à présent dans un futur parcours de visite élargi.

Le musée de poche va fermer à la rentrée. Que représente cette nouvelle phase ?

La fermeture du musée de poche marque le lancement des travaux et le moment pour l'équipe de finaliser le parcours des collections. Nous passons d'un espace ouvert au public d'environ 120 m² à un futur site de 1 800 m², dont 800 à 1000 m² consacrés au parcours permanent et aux expositions temporaires. Cette mise en sommeil du musée sera très active pour l'équipe. Elle permettra de lancer un

vaste chantier de restauration des collections, afin de les présenter dans le meilleur état de conservation possible lors de la réouverture.

Allez-vous rester en lien avec les publics pendant cette période ?

Nous allons en profiter pour expérimenter une démarche plus collaborative. Nous irons à la rencontre de différents groupes d'usagers et de non-usagers pour les impliquer dans la construction du musée de demain : qu'attendent-ils de ce lieu ? Quel musée souhaitent-ils voir émerger ? Cette période permettra aussi d'ancrer le projet localement, auprès des publics que nous avons déjà captés avec le musée de poche.

Quelles actions culturelles allez-vous proposer pendant la fermeture ?

Même si nous ne proposerons pas de musée de poche du musée de poche ou de maison des musées, nous poursuivrons nos actions hors les murs. L'équipe, encore restreinte pour l'instant mais appelée à grandir d'ici la réouverture, continuera à déployer une offre culturelle adaptée.

L'offre pédagogique hors les murs se poursuivra à travers des malettes pédagogiques, des conférences, des ateliers spécifiques. Nous sommes également partenaires de nombreuses autres institutions culturelles pour le prêt de nos collections, et nous serons co-commissaires d'expositions liées à George Sand.

Nous organiserons aussi des rendez-vous réguliers sur le territoire : lectures, rencontres, interventions ponctuelles, notamment à l'échelle du Pays de George Sand, et pas seulement à La Châtre. L'idée est de garder un équilibre : rester visibles tout en consacrant le temps nécessaire à la préparation du futur musée.

Cette période sera aussi propice à la valorisation des collections : alimentation des bases Joconde et MCVL, interventions dans des colloques, organisation de journées d'étude, etc.

L'année 2026 marquera les 150 ans de la disparition de George Sand. Ce sera un temps fort où le musée sera actif, non pas par l'ouverture d'un espace, mais par le prêt de collections et sa participation à de nombreux événements liés à George Sand.

Quelle est l'ambition du musée de demain et quelle place souhaite-t-il occuper au Pays de George Sand ?

Nous voulons que le musée soit une véritable porte d'entrée sur un territoire très imprégné de la figure de George Sand. Dans le cadre de l'étude de programmation, nous avons imaginé un grand hall d'accueil, à la manière d'un CIAP. Avant même d'accéder aux salles d'exposition, cet espace offrira une introduction biographique à cette grande romancière, à travers des outils de médiation simples et accessibles.

On y trouvera des repères chronologiques, des mots-clés, ainsi que les grands axes de son engagement, pour permettre aux visiteurs de découvrir ou redécouvrir George Sand et la Vallée Noire.

Nous souhaitons également renforcer les partenariats avec les autres sites culturels du territoire, notamment en prévision de la réouverture. Des billetteries communes et des actions conjointes permettront d'inscrire le musée dans une logique de réseau actif.

L'objectif est clair : que le futur musée devienne un acteur structurant, visible et fédérateur au cœur du Pays de George Sand.



L'Hôtel de Villaines, La Châtre

Musée George Sand et de la Vallée Noire
Hôtel de Villaines – Square Raymonde Vincent
36400 La Châtre

www.museegeorgesand.fr

[Instagram](#) – [Facebook](#) – [LinkedIn](#)
[Linktree](#)